

Conseils aux collègues pour scolariser un élève TSA (école primaire)

- Peser le coût cognitif/fonctionnalité de l'apprentissage.
- S'assurer que l'élève soit disponible.
- Aménager l'environnement classe en « épurant » le cadre (pas d'ombre, pas de soleil, pas de décoration, non proximité d'une porte ou d'une fenêtre...).
- Préparer le matériel à l'avance pour limiter le temps d'attente, l'agitation motrice et favoriser la concentration.
- Donner un emploi du temps personnalisé.
- Leur apprendre à attendre.
- Organiser des temps calmes, des pauses.
- Eviter les changements sans anticipation, introduire les changements les uns après les autres. Les écrire et ne pas se contenter d'une information orale afin d'éviter les problèmes de comportement qui sont souvent l'expression d'une incompréhension de la situation. Présenter si possible le picto correspondant au changement d'activité ou représentant l'évènement imprévu.
- Intégrer que le niveau de compréhension du langage oral est toujours inférieur à l'expression (Un élève autiste peut avoir un langage avec des phrases syntaxiquement construites, un vocabulaire élaboré et à l'inverse, comprendre très peu le propos de son interlocuteur).
- L'expérience personnelle des élèves TSA prime dans leur interprétation des situations (ex : un gîte est une maison qu'on habite pendant les vacances et non l'habitat du lièvre ou le nom d'une pièce de viande de bœuf).
- Quand l'élève TSA est en inclusion en classe ordinaire, une sensibilisation sur les TSA auprès de ses pairs est très importante (pour qu'ils limitent le bruit...). Des outils existent à cet effet. Demander conseil au Pôle ASH.
- Etre vigilant/son positionnement dans la classe (cas fréquents de racket / élèves TSA « je suis ton ami donc je te donne de l'argent »)
- S'appuyer sur ses compétences
 - o Bonne mémoire auditive
 - o Bonne mémoire visuelle (utiliser des photographies avec un fond neutre, puis des pictogrammes, des dessins plus difficiles à interpréter au début, ne pas jeter un classeur qui va lui permettre de se souvenir.)
 - o Traitement performant des informations visuelles (informations visuelles statiques)

- Proposer des activités / ses intérêts restreints (ex comptage des cactus = intérêt restreint puis élargir en comptant d'autres objets)
- Structurer les tâches à réaliser (on peut matérialiser les tâches à réaliser par des paniers de couleur utilisés de gauche à droite. Dans celui de droite se trouvent les supports des activités réalisées)
- Travailler la catégorisation (ex : une pomme est une pomme verte, rouge...grosse, petite etc... utiliser des images)
- Guider ses gestes avec la main s'il n'y parvient pas pour apprendre des gestes professionnels
- Travailler le pointage (en tenant sa main) sinon il regarde sa main et non ce qui est montré.
- Apprendre au jeune autiste à demander (ne pas lui donner sans demande de sa part). Il utilise le geste (pour les élèves le plus en difficulté), le picto ou la parole.
- Verbaliser l'implicite.
- Les consignes doivent être précises et formulées de la même façon (cruche ou pichet ou broc : utiliser toujours le même mot) avec des mots qu'il connaît.
Ex : Mets tes baskets (s'il est lent, ne pas répéter la consigne en disant « mets tes chaussures », sinon il va repartir à 0).
Expliciter par des images visuelles statiques.
Ex : être précis et dire « Sors ton cahier bleu » au lieu de « sors tes affaires ».
Spontanément, ne pas penser qu'il ne veut pas faire mais plutôt qu'il n'a pas compris la consigne.
- « Aseptiser » vos propres phrases (parler lentement et peu en synthétisant les informations importantes, avec un vocabulaire concret et compréhensible par l'élève).
- Proposer des traces écrites épurées, non surchargées, sans détails non pertinents
- Avoir les mêmes mimiques pour exprimer nos émotions
- Parler lentement et répéter afin qu'il mémorise et puisse traiter l'information
- Donner des consignes personnalisées en associant le langage non-verbal (gestes, regards, mimiques, postures)
- Observer, poser des questions à l'enfant et à la famille afin de comprendre ses « codes » et d'éviter les interprétations et mieux adapter. Ce qui semble évident est rarement la bonne explication d'un problème de comportement. Noter toutes les observations qui nous posent questions afin de faire un lien ultérieurement ou avec des incidents antécédents.
- Une bonne mémoire n'implique pas une bonne compréhension.
- Le rassurer
- Protéger l'élève autiste (être vigilant / dépression chez les personnes autistes Asperger.)
- On fait ce qu'on dit et on dit ce qu'on fait.

- Quand on fait quelque chose, on ne parle pas d'autre chose.

Troubles du Comportement :

- Si le comportement est inapproprié (ex : soulève la jupe d'une femme), stopper le comportement sans systématiquement le discuter, sans argumenter pourquoi car on peut déclencher un problème de comportement. Reprendre « à froid » dans un temps différé.
- Se mettre en « **retrait d'attention** » si l'élève TSA nous pousse à bout pour provoquer une réaction chez nous et attirer l'attention. Ex : on regarde au-dessus de sa tête et on ne dit rien. Lui proposer dans son emploi du temps un moment seul avec lui ou il sera l'objet unique de notre attention (parler, regarder ensemble les photos d'une sortie de classe...)

C.MERTZ (d'après les cours des formateurs INSHEA)

Professeure Ressources TSA Oise